

12. LES TÊTES RAIDES : Dépêche-toi

Paroles et musique : Olivier / Coader / Têtes raides © Warner

C'est chez eux que j'ai raccommodé
mon cœur
c'est chez toi qu'on dit rien
mais que la nuit est si blonde
je reverrai tes yeux
dans les couloirs de mes rêves
qu'un souffle les enlève
j'éventrerai les cieux

En juillet 69 on dépucelait la blonde
puis en 68 on a refait le monde
on brûle bien des vierges
va-t-en savoir pourquoi
on consume des cierges
ça calme nos effrois

C'est eux qui le me l'ont dit
de remplir nos galoches
de charger nos fusils
de pierres et de brioches
vite dépêche-toi
j'entends la ferraille des soldats

Le désir ne vaut rien s'il n'est qu'une
joconde
de sourire en travers offert à tout le
monde
on esclaves des frères
va-t-en savoir pourquoi
on déchire la terre
car on s'ennuie des fois

C'est eux qui le me l'ont dit
de remplir nos galoches
de charger nos fusils
de pierres et de brioches
vite dépêche-toi
j'entends la ferraille des soldats

C'est chez eux que j'ai recommandé
mon cœur
c'est chez toi qu'on dit rien
mais que la nuit est si blonde
je reverrai tes yeux
dans les couloirs de mes rêves
qu'un souffle les enlève
j'éventrerai les cieux

C'est eux qui le me l'ont dit
de remplir nos galoches
de charger nos fusils
de pierres et de brioches
vite dépêche-toi
j'entends la ferraille des soldats

Un soleil qui s'éteint
c'est une mer qui s'étire
un enfant qui nous vient
c'est une mort à venir

puis toujours ce temps qui vous porte
c'est pas nous qu'on choisit
nous on s'emporte
dans un désir de désir
L'identité

Les clans des rues les clandestins
les cris des chiens hurlent à la ronde
j'suis pas inscrit sur la mappemonde
y a pas de pays pour les vauriens
les poètes et les baladins
y a pas de pays
si tu le veux
prends le mien

Que Paris est beau quand chantent les oiseaux
que Paris est laid quand il se croit français

Avec ses sans-papiers
qui vont bientôt r'partir
vers leur pays les chiens
on a tout pris chez eux y a plus rien

De rétention en cale de fond
j'en ai même oublié mon ombre
je promène moi dans vos décombres
on m'a donné un bout de rien
j'en ai fait cent mille chemins
j'en ai fait cent
j'en ai fait un

Un chemin de l'identité
l'idité l'idétitan
l'y tant d'idées à la ronde
et dans ce flot d'univériens
j'aurai plus d'nom j'aurai plus rien
Dis moi c'est quand que tu reviens
Que Paris est beau quand chantent les oiseaux
que Paris est laid quand il se croit français

Avec tous ces champs d'tir
et tous ces fous du tir
y visent pas que les lapins
c'est plus du gros sel
c'est des tomawaks
ou des missiles sol-air
ou des skuds
et moi avec mon pistolet à bouchon
je pars au front

Paris sera beau quand chantera les oiseaux
Paris sera beau si les oiseaux
mais non Paris sera beau car les oiseaux

Paris sera beau